



HAL
open science

Introduction

Hélène Aurigny, Laura Rohaut

► **To cite this version:**

Hélène Aurigny, Laura Rohaut. Introduction. Hélène Aurigny; Laura Rohaut. Quand on a la terre sous l'ongle : le modelage dans le monde grec antique [: actes du colloque international, Aix-en-Provence, 3-5 avril 2019], 32, Presses universitaires de Provence, pp.5-9, 2022, Archéologies méditerranéennes. Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine (BiAMA), 979-10-320-0399-2. hal-03997914

HAL Id: hal-03997914

<https://hal.science/hal-03997914>

Submitted on 7 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quand on a la terre sous l'ongle

Le modelage dans le monde grec antique

sous la direction de
Hélène Aurigny, Laura Rohaut



ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

BiAMA

série dirigée par Emmanuel Botte et Giulia Boetto

comité éditorial : Sophie Bouffier, Emmanuel Botte, Cyril Courier

Comité de lecture :

E. Botte (CCJ), S. Bouffier (CCJ), J.-P. Brun (Collège de France), M.-Br. Carre (CCJ), C. Courier (CCJ), X. Delestre (MCC), N. Faucherre (LA3M), D. Garcia (CCJ/AMU, Inrap), S. Keay † (Univ. de Southampton), J. C. Magalhães de Oliveira (Univ. São Paulo), Al. Mazarakis-Ainian (Univ. Thessalie), J.-M. Mignon (Service archéologique départemental du Vaucluse), D. Palombi (Univ. Rome La Sapienza), R. Plana (Univ. Montpellier 3), L. Rivet (CCJ), J. Sanmarti Grego (Univ. Barcelone), Chr. Smith, (Univ. de St Andrews), J.-Chr. Sourisseau (CCJ), H. Tréziny (CCJ), St. Vassallo (Surintendance de Palerme), C. Virlovet (École française de Rome), C. Vismara (Univ. Cassino, Antiquités Africaines).

Dans la même collection :

Charles Davoine, Ambre d'Harcourt et Maxime L'Héritier, *Sarta tecta*. De l'entretien à la conservation des édifices. Antiquité, Moyen Âge, début de la période moderne, 176 p., 2019.

Corinne Landuré, Patrice Arcelin et Gilles Arnaud-Fassetta, Le village de la Capelière en Camargue. Du début du V^e siècle avant notre ère à l'Antiquité tardive, 458 p., 2019.

Nicolas Minvielle Larousse, Marie-Christine Bailly-Maître et Giovanna Bianchi, Les métaux précieux en Méditerranée médiévale. Exploitations, transformations, circulations. Actes du colloque International d'Aix-en-Provence des 6, 7 et 8 octobre 2016, 346 p., 2019.

Loup Bernard avec la collaboration d'Alain Badie et Benjamin Girard, Le Verduron. Un établissement gaulois aux portes de Marseille grecque, 216 p., 2020.

Marianne Brisville, Audrey Renaud, Núria Rovira, L'alimentation en Méditerranée occidentale aux époques antique et médiévale. Archéologie, bioarchéologie et histoire, 210 p., 2021.

Marie-Brigitte Carre et Pierre Excoffon, Les ports dans l'espace méditerranéen antique. Fréjus et les ports maritimes, 362 p., 2021.

Jean-pierre Brun, Michel pasqualini, Giulia Boetto et Emmanuel Botte, Toulon, *Telo Martius*, une agglomération portuaire de la cité d'Arles. Les fouilles, le mobilier, les épaves (recherches 1978-1988), 210 p., 2022.

Bibliothèque
d'Archéologie
Méditerranéenne
et Africaine

32

Quand on a la terre sous l'ongle

Le modelage dans le monde grec antique

sous la direction de Hélène Aurigny et Laura Rohaut

2022

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Introduction

Hélène Aurigny et Laura Rohaut

Le présent volume est consacré à la publication du colloque international « *Quand on a la terre sous l'ongle* » : le modelage dans le monde grec antique¹, qui s'est tenu à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence les 3, 4 et 5 avril 2019. La tenue de ce colloque a été suivie, hélas, par la disparition de Francis Croissant, qui était à l'origine de ce projet. En effet, la naissance de cette rencontre est le fruit des riches discussions sur le matériel coroplastique de l'Aphrodision d'Argos, qui nous a réunis tous les trois sur place, depuis 2008 et particulièrement entre 2011 et 2015.

Francis Croissant avait constitué cette petite équipe pour étudier l'ensemble de ces centaines de terres cuites fragmentaires, principalement modelées ou mixtes, pour lesquelles il a été nécessaire de mettre en place un classement typologique rigoureux et inédit. Le nombre important et la prédominance des figurines modelées et mixtes ont permis d'identifier de véritables séries, dont les modèles se sont diffusés dans tous les sanctuaires de l'Argolide. L'étude de ce matériel a donc mené à des observations techniques sur le modelage mais aussi à des questionnements sur ces productions modelées, liés à leur fabrication, leur usage, leur diffusion et leur datation, qui demeure une aporie. À ce propos, la chronologie généralement admise, selon laquelle les types entièrement modelés seraient plus anciens que les types moulés, s'est trouvée sérieusement ébranlée².

L'idée d'une réflexion sur la technique du modelage était celle de Francis et nous nous réjouissons qu'elle ait trouvé un aboutissement concret par la tenue de ce colloque et la publication de ces actes. Avec lui disparaît une figure majeure de l'histoire de l'art grec, et pour beaucoup d'entre nous, un ami dont les qualités humaines étaient aussi remarquables que les compétences scientifiques. Ainsi est-ce tout naturellement, avec admiration et reconnaissance, que plusieurs auteurs et autrices de cet ouvrage ont souhaité lui rendre hommage.

Dans le cadre limité d'un colloque de trois jours, il ne s'agissait pas de rechercher une approche exhaustive du sujet, mais de contribuer à faire connaître du matériel souvent inédit, de susciter l'intérêt des chercheurs et des étudiants pour un domaine de recherche encore largement inexploré, et d'en diffuser les problématiques et les résultats préliminaires. En ce sens, nous entendons poser quelques jalons qui replaceront – nous l'espérons – le modelage dans l'histoire de l'art et l'archéologie du monde grec.

En effet, dans le domaine de l'archéologie classique, alors que les techniques du moulage, leurs conséquences sur l'organisation de la production et sur la création des œuvres dans le monde antique ont été depuis longtemps bien étudiées (Éléonore Favier dans ce volume)³, les analyses systématiques ont assez rarement porté sur le modelage. Cette absence relative de visibilité dans la bibliographie et les études coroplastiques consacrées au monde gréco-romain n'est pas sans relation avec le statut des figurines modelées par rapport à leurs homologues moulées : elles sont souvent considérées comme « primitives » et relevant d'un stade moins avancé de la production, avant l'invention du moule et de ses techniques complexes.

Pourtant dès 1883, dans la préface du *Catalogue des terres cuites du Louvre*, Léon Heuzey remarquait l'importance de « bien connaître un art populaire comme celui des figurines antiques » et qu'il ne suffisait pas « d'étudier un petit nombre de types

1 Plutarque, *Moralia* 86a et 636c. « C'est quand on a la terre sous l'ongle que le travail est le plus difficile », citation attribuée à Polyclète.

2 Aurigny, Croissant 2016 ; aussi, H. Aurigny dans ce volume.

3 Nicholls 1952, 217-226 ; et Muller 1997. À ce propos, nous renvoyons à l'article de synthèse proposé par A. Muller en 2018, 153-155.

choisis ou de séries particulièrement intéressantes ». Il reconnaissait la nécessité de ne pas négliger la production de centres créateurs comme ceux du Proche-Orient, de Chypre et de la Grèce archaïque, et qui constituent selon lui, « le point de départ indispensable de toute étude sérieuse sur l'art des coroplastes »⁴. Le ton était donc donné pour placer les figurines modelées – qui composent une part non négligeable de ces productions – au centre des préoccupations. Mais si elles tiennent une place importante dans les études consacrées à l'art des modeleurs de Chypre⁵ ou du Proche-Orient⁶, ces figurines modelées tiennent une place secondaire dans les recherches sur la coroplastie du monde grec, même lorsqu'il s'agit de traiter des figurines de l'époque archaïque. Cette constatation résulte sans aucun doute du fait que les productions modelées, longtemps considérées comme archaïques et enfantines, provoquaient la désaffection des savants malgré l'intérêt porté aux figurines en terre cuite à la suite de la découverte des nécropoles de Tanagra (Béotie) par Salomon Reinach et Edmond Pottier.

En 1890, Edmond Pottier écrivait à propos des œuvres modelées : « Du sol d'Athènes, de Mycènes, de Tirynthe, de Nauplie et d'Argos, de Tégée, d'Olympie etc., on a exhumé en grande quantité des figurines si rudimentaires qu'on les croirait plutôt modelées par un enfant. [...] Enfin la surprise n'est pas moindre quand on constate qu'à Tanagre, dans la patrie des mignonnes créatures que nous admirons [...], des mains grecques ont d'abord façonné d'horribles fétiches, aussi bizarres que ceux d'Asie ou de Chypre »⁷. Ainsi, dès les premiers temps de l'intérêt porté aux études coroplastiques, la dichotomie entre les productions modelées et les productions moulées était donc évidente, nourrie par l'idée d'un « progrès » en art et une conception évolutionniste remontant au schéma d'évolution établi dès Winckelmann⁸. Cette vision a été transposée à l'étude de la plastique grecque et de ses techniques : ainsi, la sculpture de bois aurait précédé la sculpture de calcaire qui aurait elle-même abouti à la « belle » sculpture de marbre. Cette histoire évolutive des techniques a longtemps expliqué le désintérêt pour les figurines modelées considérées comme antérieures aux figurines moulées : on a suggéré que le modelage à la main aurait été abandonné quand les coroplastes apprirent à se servir des moules et à réaliser de beaux prototypes. Edmond Pottier illustre bien à nouveau cette vision transformiste : « Que de siècles de labeur et d'industrie patiente il a fallu pour métamorphoser l'étrange idole [...], avec son long museau pointu, ses tresses de cheveux pendantes, son costume tout bigarré de couleurs voyantes, en une jeune femme assise à sa toilette, et rêvant demi-nue dans une légère tunique [...] ! ». Il ajoutait : « La série béotienne est de toutes la plus instructive, car le grand nombre de spécimens découverts permet de reconstituer toutes les phases de cette transformation. [...] Quoi de plus passionnant que de suivre pas à pas cette longue lutte du génie humain, acharné à dompter la matière rebelle ? »⁹. En raison de cette approche, de nombreuses erreurs de datation se sont développées et ont persisté. Les figurines modelées étant considérées comme antérieures à leurs homologues moulées, elles ne pouvaient être que d'« une époque fort reculée » – allant jusqu'à être datées avant l'an 1000 ! – ou étaient considérées comme les témoins d'un conservatisme des traditions anciennes.

Dès le milieu et surtout à partir du dernier quart du XX^e siècle¹⁰, la publication de plusieurs lots de figurines modelées a changé cette perception et a permis de nuancer le tableau dépeint précédemment sur l'intérêt pour le modelage. On mentionnera tout d'abord la monographie publiée en 1987 par Miklós Szabó sur les terres cuites archaïques de Béotie, qui constitue un ouvrage de référence pour l'étude d'un corpus de figurines modelées¹¹. Dès l'introduction, l'auteur tord le cou aux idées préconçues et persistantes en remplaçant la production béotienne archaïque dans l'histoire des arts figurés de la Grèce ancienne et en proposant une révision de sa datation. D'autres lots de figurines modelées ont aussi été longuement étudiés et ont fait l'objet de publications. C'est le cas pour ceux de Thasos intégrés aux monographies sur la coroplastie de l'Artémision du Haut-Archaïsme publiée par Nicole Weill en 1985¹², sur celle du Thesmophorion, datée du IV^e s. av. J.-C. et publiée par Arthur Muller¹³, et enfin sur celle de l'Artémision datée entre 580 et 480 av. J.-C. publiée par Stéphanie Huysecom-Haxhi¹⁴. On mentionnera aussi les articles récents de Vassiliki Georgaka consacrés exclusivement aux figurines modelées à la main de l'Acropole d'Athènes, et

4 Heuzey 1883, préface.

5 Caubet, Fourrier, Queyrel 1998.

6 Pour le Proche-Orient, on mentionnera l'étude importante de Barrelet 1968.

7 Pottier 1890, 21.

8 Winckelmann 1954.

9 Pottier 1890, 21-22.

10 Notamment Stillwell 1952, qui montre tout l'intérêt des documents modelés de Corinthe.

11 Szabó 1987.

12 Weill 1985.

13 Muller 1996, 66-80.

14 Huysecom-Haxhi 2009.

publiés notamment dans les carnets, la newsletter de l'ACoSt et dans ce volume¹⁵ ; et celui d'Hélène Aurigny et Francis Croissant sur les terres cuites de l'Aphrodision d'Argos cité précédemment¹⁶. Par ailleurs, la publication de matériel datant des époques géométrique et archaïque inclut nécessairement l'étude de lots de figurines modelées : on citera par exemple la monographie consacrée à la coroplastie d'Olympie par Wolf-Dieter Heilmeyer¹⁷ et celle consacrée aux figurines de l'Héraion de Samos par Veronika Jarosch¹⁸. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive.

L'intérêt pour les problématiques liées au modelage qui n'expliquent pas le processus de fabrication des figurines moulées et la notion de prototype reste cependant secondaire. L'engouement de ces trente dernières années pour la technique du moulage des figurines en terre cuite a conduit à traiter de la question du modelage principalement dans le cadre de la fabrication des œuvres moulées¹⁹ : en effet, le modelage est associé à une des premières étapes de leur processus de création. Il permet de réaliser le prototype qui servira ensuite de support à la fabrication d'un ou plusieurs moules. Dans ce contexte, la figurine modelée devient alors le point de départ d'une série de figurines moulées. Si le résultat de ce processus a souvent accaparé l'attention, Arthur Muller faisait pourtant remarquer que l'élaboration du prototype est la tâche du modelleur, celle du « vrai » coroplaste, qui exige une grande habileté et de la créativité, contrairement au mouleur considéré comme un simple tâcheron²⁰. On a même suggéré que les modelleurs de prototypes soient en fait des sculpteurs : « c'est chez eux que l'on trouve la pratique régulière du modelage en terre ou en cire pour la réalisation des modèles qui sont ensuite reproduits, éventuellement par des techniciens, dans le marbre ou dans le bronze »²¹.

Si l'on étudie depuis longtemps le lien entre les sculpteurs et les coroplastes²², celui entre les bronziers et les modelleurs, moins considéré et pourtant évident, a fait l'objet d'une journée d'étude récente, organisée par la SFAC en 2016²³. Ces différents artisans se rejoignent sans aucun doute dans leurs pratiques, à certaines étapes du processus de fabrication, quand ils créaient les prototypes, les moules ou encore les modèles intermédiaires. Devant ce sujet inépuisable et passionnant, la question de l'identité du modelleur et de son rapport à la statuaire de bronze a fait ici l'objet de deux communications (Violaine Jeammet ; Sophie Descamps-Lequime). Ces questionnements vont de pair avec celui du prototype modelé qui a servi ensuite de support à la fabrication d'un moule ou de plusieurs moules (Jonathan Devogelaere) et celui de l'emploi du modelage dans le cadre de collaborations artisanales (Elisabeth Trinkl ; Magali Ramon Ribaud).

Mais qu'en est-il de toutes les créations modelées qui ne sont pas destinées à être reproduites en série par des moules ? Les figurines archaïques, mais aussi de nombreux lots des époques classique et hellénistique, montrent que les figurines modelées ont toujours été fabriquées en quantités importantes, pour des usages essentiellement votifs comme en témoigne un certain nombre de contributions dans ce volume (Vassiliki Georgaka ; Susan Langdon ; Hélène Aurigny ; Anna Philippa-Touchais ; Anna Banaka-Dimaki ; Adrien Delahaye et Aphrodite Vlachou). Quelques rares figurines à l'apparence très fruste, trouvées dans un atelier de potier, illustrent une production du modelleur qui cherche à protéger son travail, par le biais d'images relevant peut-être de la magie²⁴.

L'étude de ces corpus – pour la plupart inédits – trouvés en contexte cultuel et les centaines d'exemplaires exposés dans nos musées montrent que la technique du modelage offre quantité de possibilités, parfois très créatives, dont témoignent les figurines parvenues jusqu'à nous²⁵. Celles-ci peuvent avoir été produites par le biais de plusieurs techniques : ainsi le modelage est utilisé avec le moulage pour fabriquer des figurines dont seule la tête, par exemple, est moulée ; il peut aussi être utilisé pour

15 Georgaka 2011, 2013, 2014.

16 Note 2.

17 Heilmeyer 1972.

18 Jarosch 1994.

19 Les articles illustrant ce propos sont nombreux. On se contentera de mentionner le titre évocateur « de l'objet unique à la production en série » proposée par A. Muller dans Muller 2014, 64.

20 Muller 2000, 97 ; Muller 2011, 46-65 ; Muller 2014, 70.

21 Muller 2014, 70.

22 Voir le catalogue d'exposition Polyklet 1990.

23 Descamps-Lequime, Jeammet, à paraître.

24 Gillis 2021, 148, 203.

25 La récente publication des objets divers en terre cuite du sanctuaire de Déméter et Koré à Corinthe par Sonia Klinger montre la variété de ces petites créations : Klinger 2022.

façonner les abattis – c'est-à-dire les parties réalisées séparément de la masse du corps – d'une figurine ou d'une statuette ; ou encore, en combinaison avec la fabrication au tour des statuettes. Il peut également servir à transformer la figurine tirée d'un moule, par exemple par l'ajout d'un nouveau drapé. L'étude des techniques du modelage constitue ainsi une étape fondamentale. En effet, au même titre que les productions moulées en série, les figurines modelées permettent l'identification de gestes, de traditions locales et de styles régionaux (Sabine Fourrier ; Anastasia Gadolou ; Stéphanie Huysecom-Haxhi ; Eukene Bilbao Zubiri ; Marina Albertocchi ; Antonella Pautasso ; Ágnes Bencze).

Si on a longtemps pensé que le modelage relevait d'un stade moins avancé de la production, avant l'invention du moule, il apparaît pourtant que les figurines modelées ne disparaissent pas avec la diffusion des techniques du moulage et le modelage est encore utilisé aux périodes classique (Eustathios Raptou ; Pauline Maillard) et hellénistique (Arthur Muller ; Jaimee Ulhenbrock) mais aussi à la période romaine impériale dans l'ensemble du bassin méditerranéen. Cependant, la visibilité de ce type de production dans les études coroplathiques reste aujourd'hui restreinte, en particulier pour ces périodes, durant lesquelles les figurines moulées tiennent la première place. On touche ici à la question périlleuse de la datation des figurines modelées (Hélène Aurigny).

La question de la diffusion des figurines modelées reste aussi largement inexplorée. Si le modelage par définition ne relève pas d'une création reproductible mécaniquement et constitue une technique destinée à une « consommation » essentiellement locale, il apparaît pourtant que certains centres ont diffusé à une échelle locale voire régionale, et plus rarement internationale (Jan-Marc Henke), leur production et leur modèle. Ainsi, l'étude du modelage dans le monde grec antique prend tout son sens dans une approche géographique large, à l'échelle du monde méditerranéen, oriental et occidental.

Ce sont ces différentes problématiques qui ont été abordées durant les trois jours du colloque. Les discussions, les interrogations et les débats suscités par les communications ont montré que le choix du thème correspondait à une réelle attente de la part des chercheurs et des chercheuses spécialistes des terres cuites. Sur les vingt-quatre communications présentées, vingt-deux ont été publiées, auxquelles s'ajoutent trois contributions, celles d'Anna Banaka-Dimaki, de Vassiliki Georgaka, et d'Adrien Delahaye et Aphrodite Vlachou, qui se rattachent au thème de la rencontre.

L'organisation de la publication finale reflète les choix que nous avons faits au sein des différentes problématiques abordées. Nous avons voulu mettre d'abord l'accent sur les expérimentations archéologiques que la technique du modelage a suscitées (section 1) ; puis nous avons rassemblé les contributions qui se sont interrogées sur l'identification du prototype (section 2). Ensuite, nous avons centré notre propos sur la technique : après avoir évoqué la place du modelleur au cœur des collaborations artisanales (section 3), nous avons rassemblé les articles pointant les styles bien affirmés dans les techniques locales du modelage (section 4) ; c'est là qu'apparaissent des regroupements géographiques significatifs (le Péloponnèse, Chypre). C'est ensuite l'utilisation du modelage au cours de la chaîne de fabrication des figurines moulées qui a permis de réunir les contributions de la section 5 ; pour terminer, l'utilisation du modelage pour élaborer des figurines répondant à de nouveaux besoins religieux est l'objet de la section 6.

Enfin, nous tenions à remercier les membres du comité scientifique qui ont parrainé la rencontre (G. Biard, Fr. Croissant, S. Fourrier, A. Hermary, S. Huysecom-Haxhi, V. Jeammet, A. Muller et J. Ulhenbrock) et les institutions qui en ont permis l'organisation : le Centre Camille Jullian et ses directeurs successifs J.-Chr. Sourisseau et G. Boetto, l'Université d'Aix-Marseille, le Labex Med, l'institut Arkaia, l'École Française d'Athènes et la métropole d'Aix-en-Provence.

Références bibliographiques

- Aurigny, Croissant 2016** : H. Aurigny, Fr. Croissant, Les figurines de terre cuite de l'Aphrodision d'Argos, *Les Carnets de l'ACoSt* [en ligne], 15, 2016. <https://journals.openedition.org/acost/953>
- Barrelet 1968** : M.-T. Barrelet, *Figurines et reliefs en terre cuite de la Mésopotamie antique*, Paris, Geuthner, 1968, 538 p.
- Caubet, Fourrier, Queyrel 1998** : A. Caubet, S. Fourrier, A. Queyrel (dir.), *L'art des modelleurs d'argile : antiquités de Chypre, coroplastique*. Musée du Louvre, département des antiquités orientales, Paris, Éditions de la RMN, 1998, 703 p.
- Descamps-Lequime, Jeammet à paraître** : S. Descamps-Lequime, V. Jeammet (dir.), *Pratiques d'ateliers : du coroplaste au bronzier, Actes de la journée d'étude de la SFAC* (2016), Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, (Archaïologia), à paraître.
- Georgaka 2011** : V. Georgaka, Handmade terracotta archaic figurines from the Athenian Acropolis and the Nymph Sanctuary at the South Slope of the Acropolis, *CSIG News*, no. 5, Jan. 2011, 12-13.
- Georgaka 2013** : V. Georgaka, Typological Classification of the Archaic, Handmade Figurines of the Athenian Acropolis, *CSIG News*, no. 9 Jan. 2013, 5-6.
- Georgaka 2014** : V. Georgaka, Handmade, Terracotta Animal Figurines from the Athenian Acropolis, *Les Carnets de l'ACoSt* [en ligne], 11, 2014. <https://journals.openedition.org/acost/435>
- Gillis 2021** : A.-C. Gillis, *Des dieux dans le four. Enquête archéologique sur les pratiques religieuses du monde artisanal en Grèce ancienne*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, (Archaïologia), 2021, 339 p.
- Heilmeyer 1972** : W.-D. Heilmeyer, *Frühe Olympische Tonfiguren*, Berlin, W. de Gruyter, (Olympische Forschungen, 7), 1972, 138 p.
- Heuzey 1883** : L. Heuzey, *Les figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre*, Paris, Vve A. Morel et Cie, 1883, 30 p., 56 pl.
- Huysecom-Haxhi 2009** : S. Huysecom-Haxhi, *Les figurines en terre cuite de l'Artémision de Thasos : artisanat et piété populaire à l'époque de l'archaïsme mûr et récent (vers 580-480)*, Athènes, École française d'Athènes, (Études Thasiennes 21), 2009, (2 volumes), 655 p., 90 pl.
- Jarosch 1994** : V. Jarosch, *Samische Tonfiguren des 10. bis 7. Jahrhunderts v. Chr. aus dem Heraion von Samos*, Bonn, R. Habelt, (Samos XVIII), 1994, 190 p.
- Klinger 2022** : S. Klinger, The Sanctuary of Demeter and Kore: Miscellaneous Finds of Terracotta, Athènes, American School of Classical Studies at Athens, (Corinth XVIII, 8), 2022, 224 p.
- Muller 1996** : A. Muller, *Les terres cuites votives du Thesmophorion. De l'atelier au sanctuaire*, Athènes, École française d'Athènes, (Études Thasiennes 17), 1996, 572 p., 141 pl.
- Muller 1997** : A. Muller (éd.), *Le moulage en terre cuite dans l'Antiquité : création et production dérivée, fabrication et diffusion*, actes du colloque de Lille (1995), Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, (Collection UL 3), 1997, 463 p.
- Muller 2000** : A. Muller, Artisans, techniques de production et diffusion : le cas de la coroplastie, in : Fr. Blondé, A. Muller (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne : les productions, les diffusions*. Actes du colloque de Lyon (1998), Villeneuve-d'Ascq, Université Charles-De-Gaulle Lille 3, (Collection UL 3), 2000, 308 p., 91-106.
- Muller 2011** : A. Muller, Les mouleurs dans la production céramique antique : de l'artisan à l'ouvrier ?, in : J.-P. Morel (dir.), *Les travailleurs dans l'Antiquité, statuts et conditions*, Paris, Éditions du CTHS, (127^e Congrès du CTHS), 2011, 216 p., 46-65.
- Muller 2014** : A. Muller, L'atelier du coroplaste : un cas particulier dans la production céramique grecque, *Perspective* [en ligne], 1, 2014, 63-82. <https://journals.openedition.org/perspective/4372>
- Muller 2018** : A. Muller, Coroplastic studies: what's new?, *Archaeological Reports* 64, 2018, 153-155.
- Nicholls 1952** : R. V. Nicholls, Type, Group and Series: A Reconsideration of Some Coroplastic Fundamentals, *ABSA*, 47, 1952, 217-226.
- Pottier 1990** : E. Pottier, *Les statuettes de terre cuite dans l'Antiquité*, Paris, Hachette, 1890, 314 p.
- Polyklet 1990** : H. Beck, P. C. Bol, M. Bückling (éd.), *Polyklet: der Bildhauer der griechischen Klassik, Ausstellung im Liebieghaus, Museum Alter Plastik, Frankfurt am Main, Mayence, P. von Zabern*, 1990, 678 p.
- Stillwell 1952** : A.-N. Stillwell, *The potter's quarter: The terracottas*, Princeton, American school of classical studies at Athens, (Corinth XV, 2), 1952, 300 p.
- Szabó 1987** : M. Szabó, *Archaic Terracottas of Boeotia*, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 1987, 150 p.
- Weill 1985** : N. Weill, *La Plastique archaïque de Thasos. Figurines et statues de terre cuite de l'Artémision* : I. *Le haut archaïsme*, Athènes, École française d'Athènes, (Études Thasiennes 11), 1985, (2 volumes) 226 p., 48 pl.
- Winckelmann 1954** : J.-J. Winckelmann, *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, Paris, Aubier, 1954, 215 p.